as

ut

ge

u

a-

lo le

n

į٩

8.

<u>..</u>ق

s

Iŧ.

Ť

١t

S

n .

r

seilliers et Radisson avaient entendu parler de contrées riches en fourrure à l'ouest de ce lac et brûlaient du désir le visiter ces pays inconnus. Dans ce dessein ils partirent ensemble vers le milieu de juin 1658 et se rendirent dans le Wisconsin et lo Minresota. Ils y rencontrèrent un certain nombre de Christineaux qui arrivaient de la baie d'Hudson et insistaient pour les conduire dans cette direction-là. Ils promirent de se rendre à leur demande, dans un prochain voyage qu'ils projetaient. Ils se mirent en route de bonne heure au printemps 1660, pour retourner à Montréal. Ils étaient suivis de 500 Sauvages. Les Iroquois les attaignirent à plusieurs reprises et ils durent mettre pied à terre et se retrancher derrière des abattis d'arbres pour se défendre. Ils subirent un véritable siège et ne purent continuer leur chemin qu'après avoir tué bon nombre d'Iroquois. Ils arrivèrent au Long-Saut, 8 jours (29 mai) après l'héroïque fait d'armes de Dollard et de ses 17 compagnons. Leur arrivée à Québec au mois de juin 1660 fut saluée comme un événement remarquable. Le gouverneur en voyant un si grand nombre de Sauvages venus de si loin et surtout chargés de si riches pelleteries, fit tonner la batterie de la citadelle en leur honneur.

C'est ici que se place l'expédition à la baie James de 1661 à 1664 que j'ai déjà racontée.

Expéditions maritimes de Des Groseilliers et Radisson—1664-1668—Au service de la cie de la Baie d'Hudson—1670-1674.

Dans l'automne 1664, ces deux voyageurs se rendirent par mer, à la baie d'Hudson, mais ils ne pénétrèrent que jusqu'au 61° degré et n'y firent qu'un court séjour à cause des glaces. Voyant le peu d'encouragement qu'ils recevaient de la France dans leurs efforts pour se rendre à la baie, ils s'adressèrent à des armateurs de Boston, pour obtenir un navire. Ils y firent connaissance du colonel Cartwright, qui leur proposa de s'adresser au gouvernement anglais. Ce ne fut qu'au bout de quatre ans d'attente et de sollicitation, que grâce à l'intervention de l'ambassadeur anglais à Paris, ils purent réussir dans leur projet.

Ils partirent tous deux de Gravesend, le 3 juin 1668. Radisson montait L'Aigle et Des Groseilliers L'Incomparable. L'Aigle désemparé par une tempête, retourna en Angleterre, sans pouvoir pénétrer dans la baie. L'Incomparable plus heureux, atteignit la baie et Des Groseilliers y construisit le fort Charles, sur les bords de la rivière Rupert. Ils y firent une traite merveilleuse. Les profits que les armateurs anglais en retirèrent furent tels qu'ils déterminèrent la formation de la célèbre compagnie de la Baie d'Hudson. Des Groseilliers et Radisson peuvent donc réclamer en toute justice qu'ils ont été les instigateurs